Ksenia Pimenova, Les sources de savoirs. Le renouveau du bouddhisme et du chamanisme chez les Touvas de la Sibérie du Sud

Ksenia Pimenova

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/2175>

DOI : 10.4000/emscat.2175

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

Ksenia Pimenova, « Ksenia Pimenova, Les sources de savoirs. Le renouveau du bouddhisme et du chamanisme chez les Touvas de la Sibérie du Sud », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 43-44 | 2013, mis en ligne le 20 septembre 2013, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/2175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.2175>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Ksenia Pimenova, Les sources de savoirs. Le renouveau du bouddhisme et du chamanisme chez les Touvas de la Sibérie du Sud

Ksenia Pimenova

NOTE DE L'ÉDITEUR

Thèse de doctorat en sociologie, soutenue à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, le 13 septembre 2012. Membres du jury : E. Dianteill (professeur à la Sorbonne), R. Hamayon (directrice d'études émérite à l'EPHE), D. Hervieu-Léger (directrice de recherche à l'EHESS, directrice de thèse), R. Liogier (professeur à l'IEP d'Aix-en-Provence), K. Rousselet (directrice de recherche à Sciences Po Paris)

- 1 Cette thèse présente une étude comparative du « renouveau » post-soviétique du chamanisme et du bouddhisme tibétain (école *Guélougpa*) chez les Touvas, un des peuples autochtones de la Sibérie du Sud (Russie). Ce phénomène a lieu après des décennies de politique antireligieuse (dès la fin des années 1920 jusqu'aux années 1980) ayant abouti à la destruction de la communauté bouddhique et à la marginalisation du chamanisme. Nous analysons le chamanisme et le bouddhisme post-soviétiques comme deux objets distincts mais reliés, qui font face, chacun de son côté, aux impératifs de la construction de l'autorité religieuse, ainsi que de la reconstruction et de la mise en usage de savoirs rituels perdus.
- 2 L'analyse se développe sur deux niveaux complémentaires : le premier centré sur une sociologie des organisations religieuses ; le deuxième sur une sociologie des identités et des pratiques rituelles.
- 3 Au niveau des organisations, la thèse montre les relations complexes d'entraide et d'instrumentalisation réciproques entre, d'un côté, les nouveaux acteurs du religieux

(les chamanes et le clergé bouddhique) et, de l'autre, les milieux politiques locaux et les réseaux religieux et spirituels globalisés. En effet, les années 1990-2000 sont marquées en Russie à la fois par le soutien étatique aux « confessions traditionnelles » (que sont le bouddhisme et le chamanisme du point de vue des lois touvas) et par la transnationalisation du religieux, autrement dit par l'intensification des échanges avec les foyers religieux situés notamment en Inde (pour le bouddhisme tibétain), aux États-Unis et en Europe (pour le « néochamanisme »). Dans ce contexte propice, les organisations touvas de chamanes et de bouddhistes deviennent d'importants acteurs collectifs et tirent des bénéfices de leurs relations avec l'État et avec les partenaires étrangers.

- 4 Ces relations avec l'extérieur ont eu toutefois un impact très différent sur le chamanisme et sur le bouddhisme. Les relations avec l'État ont été particulièrement marquantes dans le cas du chamanisme touva qui s'est constitué depuis le début des années 1990 sous la forme d'un réseau d'organisations reconnues par la loi. Les pratiques rituelles d'individus chamanes, avec leur dimension très personnalisée, se sont alors adaptées à ce cadre organisé dont les règles « corporatistes » de fonctionnement ont été la conséquence des compromis avec l'État et de la hiérarchisation inédite du chamanisme. En ce qui concerne le bouddhisme, les contacts avec les partenaires bouddhiques transnationaux et l'importation de compétences et de savoirs rituels de l'étranger, ont abouti, paradoxalement, à la déstabilisation de l'autorité religieuse locale et à l'éclatement de la communauté bouddhique touva dans son ensemble. Cette déstabilisation s'est produite sur fond d'interrogations idéologiques qui ont porté, d'un côté, sur la possibilité de « faire renaître » la tradition bouddhique touva malgré la quasi-absence de transmissions locales, et, de l'autre, sur la nécessité de se plier à l'autorité religieuse étrangère, en assumant la position de « pays disciple ».
- 5 Au deuxième niveau d'analyse, la thèse s'intéresse aux pratiques rituelles bouddhiques et chamaniques, ainsi qu'aux récits de vies de chamanes. Les unes comme les autres apparaissent comme les principaux moyens de construire les liens avec le passé, de revendiquer des identités religieuses et de mettre en usage les savoirs rituels présentés comme « traditionnels ». En ce qui concerne le chamanisme en particulier, les récits et les rituels se nourrissent des mémoires familiales et du folklore local, tout en mettant en évidence de nombreux emprunts du bouddhisme et des bricolages inspirés des thérapies *new age*.
- 6 Ensemble, ces deux niveaux d'analyse rendent compte des problèmes et des enjeux du renouveau religieux à Touva, pris entre la nécessité de pallier l'insuffisance des savoirs rituels, l'impératif idéologique d'affirmer la continuité avec le passé et le besoin de s'adapter au nouveau contexte politique et culturel de la Russie post-soviétique.